

Florian
Stolarz

Journaliste

arras@lavoixdunord.fr

Élève à Gambetta-Carnot Élisabeth admise à l'École normale supérieure

Arras. Issue de la classe préparatoire aux grandes écoles littéraires de la cité scolaire Gambetta-Carnot, Élisabeth Marjanovic a été admise à l'École normale supérieure de Lyon. Une fierté pour ses professeurs et l'établissement.

C'est une excellente nouvelle pour la cité scolaire Gambetta-Carnot. Élisabeth Marjanovic, 19 ans, ancienne élève de la classe préparatoire littéraire, vient d'être admise à l'École normale supérieure (ENS) de Lyon qu'elle rejoindra dès le 1^{er} septembre.

Hier matin, un moment de reconnaissance a été organisé au CDI du lycée Carnot – un lieu familial pour la jeune femme qui y a passé de nombreuses heures à travailler. Elle y a été chaleureusement félicitée par Sandrine Frescal, proviseure, Stéphane Prince, adjoint à la mairie d'Arras en charge de la jeunesse et de l'enseignement secondaire et supérieur, ainsi que par ses professeurs.

Quatrième admis en trois ans

Pour Sandrine Frescal, cette rencontre avait un double objectif : « de te féliciter et rendre hommage à l'enseignement que tu as reçu », a-t-elle déclaré à l'attention d'Élisabeth Marjanovic. « C'est une fierté pour nous, les professeurs », explique François Bompaire, professeur de lettres modernes qui a accompagné Élisabeth pendant ses deux années de prépa. C'est la 4^e personne de la prépa en trois ans à intégrer cette école. C'est le Graal des écoles préparatoires. »

Laurent Coudrier, professeur de géographie, partage cette émotion : « Voir ses élèves réussir, cela nous motive encore plus », dit-il avec le sourire. Pour Stéphane Prince, cette réussite est aussi un symbole : Élisabeth Marjanovic « est un très bel exemple qui montre qu'il y a de l'avenir à Arras et qu'il n'y a pas besoin de se déplacer à Lille ou bien à Paris ».

« J'ai passé le concours de manière décontractée »

Originaire de Lille, la jeune étudiante confie qu'après le baccalauréat, « je ne savais pas où aller



Élisabeth Marjanovic, au centre, entourée de Sandrine Frescal, proviseure, Stéphane Prince de la ville d'Arras et de ses professeurs.

(...). L'attrait de la spécialité m'a fait venir ici ». Il s'agit de la spécialité arts plastiques, une rareté dans le paysage des classes préparatoires : seules trois existent en France. « Je cherchais à prendre mon temps avec mon parcours, poursuit Élisabeth Marjanovic, et puis j'ai passé le concours de l'ENS de manière décontractée. »

Après une série d'épreuves écrites en avril, puis orales entre fin juin et début juillet, elle a été admise en licence d'histoire de l'art. Sur 1 500 candidats, seuls 35 ont été retenus. Cette réussite

ouvre désormais les portes vers son objectif : devenir conservatrice « dans un grand ou petit musée », dit-elle prudemment.

Parmi ses meilleurs souvenirs de ces deux années de prépa, elle retient la résidence d'artistes L'Être Lieu, hébergée au sein du lycée. « J'avais pu préparer des expositions et j'ai bien aimé. » ●